

Journée d'étude

La région des Grands Lacs : entre dynamiques conflictuelles et reconstruction

3 mars 2016

Organisée par **Samia Chabouni** (chercheuse invitée à LAM, Université de Jijel, Algérie) et **Jérémy Révillon** (doctorant de LAM, Université de Pau et des Pays de l'Adour)

Nous essayerons à travers cette journée d'étude de regrouper les différents travaux de doctorants, post-doctorants et chercheurs qui concentrent leurs recherches sur la région des Grands Lacs. Cette manifestation scientifique a pour but de présenter le contexte actuel de cette partie du monde, les dynamiques conflictuelles qui la caractérisent, que ce soit dans leurs dimensions politiques, sécuritaires, ou socio-économiques, ceci afin de mieux cerner les enjeux majeurs de toute la région. Notre journée ne se limitera pas à poser les questions dites classiques sur les logiques de violence que subit cette région, puisque notre problématique va au-delà de nos interrogations sur les conflits et a comme principal objet la question du « pourquoi » et du « comment » de la paix, c'est-à-dire le pourquoi de cette difficulté à construire la paix dans la région des Grands Lacs et le comment de la construction de cette paix. Quelles approches pouvons-nous adopter pour parvenir à mettre en place des structures capables de construire une paix durable ?

A cet égard, nous essayerons d'exposer de nouvelles lectures et idées capables d'ouvrir un autre débat constructif sur la région. Certes, durant les deux dernières décennies, les conflits n'ont cessé de se succéder (guerres civiles, massacres, génocide, rébellions et contre rébellions, flux de réfugiés..) et tous les pays ont été touchés par les destructions. Ces logiques de violences ont fait l'objet de nombreuses tentatives de résolutions. Pourtant, ces dernières n'ont pas pu combler les fossés qui ont déchiré les communautés locales. Malgré ces périodes de violence et des réalités parfois assez pessimistes, la région est en pleine mutation et connaît également de nouvelles tendances marquées par un processus de reconstruction. Nous citerons, à titre d'exemple, le Rwanda, qui se présente comme un modèle économique se projetant en une puissance régionale. Ensuite, le Burundi, où la pauvreté et l'instabilité restent des caractéristiques indéniables, mais qui présente un activisme positif de la société civile locale. A contrario, la RDC reste prisonnière d'une instabilité permanente, le pays payant souvent les dépressions de toute la région, et restant toujours otage des groupes rebelles, en dépit de la présence onusienne.

La région subit de fortes secousses politiques depuis que la quête d'un troisième mandat se dessine dans la région des Grands Lacs. L'annonce, le 25 avril 2015, de la candidature de Pierre Nkurunziza au Burundi, puis sa réélection en juillet entraînent le pays dans des affrontements très violents entre une partie de l'opposition et les forces du régime en place, tout en provoquant un important flux de réfugiés dans les pays voisins. Au Rwanda, après qu'un faux-suspens a gagné du terrain pendant des mois sur un éventuel nouveau septennat de Paul Kagamé, la révision de la constitution a finalement abouti à l'amendement de l'article 101, qui devrait permettre au président de la République de se représenter une troisième fois. Ce changement n'a pas connu de réelle contestation comme on l'a vu

au Burundi, mais il suscite en revanche un mécontentement de la part de la communauté internationale, en particulier du côté des occidentaux. La région affrontera des échéances électorales cruciales en 2016 (Ouganda, RDC) et en 2017 (Rwanda). Deux des trois présidents en exercice devaient quitter le pouvoir à la suite de leur second mandat mais, avec le processus des révisions constitutionnelles, les scénarios alternatifs se précisent. Les tensions peuvent surgir, surtout en RDC.

Cela nous pousse à nous poser davantage de questions pour non seulement mieux comprendre ce qui se passe réellement, à commencer par l'actualité qui se manifeste par des contentieux électoraux autour d'un troisième mandat très contesté et qui constitue un nouveau détonateur de crises dans la région. Mais, nous voudrions surtout interroger sur l'avenir de ces pays. Comment peut-on penser la paix dans cette région ? Quels mécanismes faut-il utiliser pour parvenir à la reconstruction des États dans les Grands Lacs ? Quel sont les acteurs de la reconstruction de l'État ? Comment évoquer le développement ou l'intégration alors que la stabilité et la sécurité ne sont pas encore assurées ? Quels sont les risques pesant sur la reconstruction de l'État avec les élections à venir ?

Différents axes de recherche et de discussion pourront être développés lors de cette journée d'étude :

- insécurité permanente : acteurs et défis sécuritaires
- la démocratie en question : autoritarisme et contentieux électoraux
- le rôle de la société civile
- le dynamisme régional : les processus de coopération et le régionalisme

Ces différentes thématiques sont non exhaustives et tout projet lié à ces problématiques sera étudié attentivement.

Les encadrants scientifiques pour cette journée seront Emilie Matignon (LAM-UPPA), Georges Berghezan (GRIP) et Said Abbas Ahmed (Thinking Africa)

Cette journée d'étude se tiendra le 3 mars 2016 à **Bordeaux** (salle des stages- Maison des suds).

Modalités de soumission :

- Date limite de l'envoi des résumés de communication (4500 signes maximum) :

10 janvier 2016.

- Date limite de l'envoi des communications : **15 février 2016.**

Les propositions de communication devront être envoyées à :

Samia Chabouni (Université de Jijel, Algérie, chercheuse invitée à LAM) :

samia.chabouni@yahoo.fr

Jérémy Révillon (doctorant de LAM, Université de Pau et des Pays de l'Adour) :

jeremyrevillon@gmail.com